

Cours 5 : La vie quotidienne des Romains et des Romaines.

Plan :

- 21. L'économie romaine
- 22. Les classes sociales
- 23. Et la vie des Romains et des Romaines?
- 24. Architecture civile
- 25. Architecture religieuse

21. L'économie romaine

21.1. elle était basée sur quatre éléments :

- agriculture
- exportations
- importations
- butins de guerre

21.2. agriculture :

- les terres agricoles étaient réparties en deux domaines :
 - privés
 - petits domaines de 2,5 ha
 - après les guerres puniques (fin en 146 av. J.C.), exode des ruraux à Rome afin de profiter des « largesses » des consuls et des généraux victorieux, et parce que leurs parcelles de terre ne parvenaient plus à satisfaire leurs besoins;
 - les terres ont été récupérées par les nobles qui se constituèrent de très grands domaines (de 500 à 1000 ha)
 - ces terres ont été louées à des colons
 - et travaillées par des esclaves
 - grands domaines de 50 à 70 ha (*latifundia*)
 - cultures : olivier, vigne
 - gérés par des intendants
 - publics
 - obtenus par les guerres
 - font parties de l' « *ager publicus* »
 - sont distribués par le Sénat aux soldats en fin de carrière
 - sont distribués aussi aux colons qui désirent vivre dans des régions éloignées de Rome
 - cela permet de mettre en place un processus de romanisation
 - et d'étendre l'impérialisme romain
 - en imposant des structures : politiques, économiques, culturelles et sociales.

21.3. exportations :

- des ateliers exportaient des produits partout dans l'Empire, comme :
 - briqueteries pour satisfaire les entrepreneurs en construction partout dans l'Empire
 - le verre
 - le cuir
 - la laine
 - le bois
- 2 catégories d'employés :
 - des ouvriers et des artisans rémunérés
 - 3 sesterces par jour, soit 225 deniers par an comme pour les soldats
 - des esclaves non rémunérés
- pour favoriser le commerce, il a fallu construire des routes :
 - plus de 80 000 km de routes furent construites
 - les chariots pouvaient transporter jusqu'à 500 kg de produits sur une distance de 30 à 50 km par jour...

21.4. importations :

- Rome devint dépendante des provinces qui fournissaient entre autres :
 - blé (Égypte, autour mer Noire, entre autres)
 - esclaves
 - produits des mines
 - produits de luxe

21.5. butin de guerre :

- Rome puisa à même les ressources des pays conquis, pour défrayer les coûts des guerres;
- De plus, chaque province devait payer des tributs
 - ces tributs étaient prélevés par des fonctionnaires : les publicains qui firent partie d'une classe sociale, les Chevaliers
 - ces tributs étaient acheminés à Rome et entreposés dans le trésor du temple de Saturne
 - les fonds étaient gérés par des fonctionnaires : les édiles et les questeurs
 - ces fonctionnaires relevaient des censeurs
 - les sommes prélevées devinrent si colossales qu'après la guerre de Pydna en 167 av. J.C. contre les Grecs, les Romains ne payèrent plus d'impôts à l'État.

Textes d'époque : relations difficiles entre les provinces et Rome

« Toutes les provinces pleurent, tous les peuples libres se plaignent, tous les royaumes réclament contre notre cupidité. Il n'y a plus, à l'intérieur de l'Océan, de lieu si éloigné, ni si caché, où n'aient su pénétrer, en ce siècle, l'iniquité et la tyrannie de nos Romains. »
(Cicéron, Verrès, 89)

Conquêtes de la Germanie :

« La Germanie a été soumise dans toute son étendue, neuf rois de diverses nations ont été à mes pieds, suppliants et prosternés. Tous les barbares désormais labourent pour vous, sèment pour vous et servent militairement contre les nations plus lointaines. Aussi, décernez-moi suivant votre habitude, des supplications. En effet quarante mille hommes ont été tués, seize mille hommes armés sont en notre pouvoir, soixante-dix villes des plus fameuses ont été tirées de la captivité où les tenaient les ennemis, et toutes les Gaules ont été entièrement libérées. Les couronnes d'or que m'ont offertes toutes les cités de Gaule, je les ai dédiées, sénateurs, à votre clémence : consacrez-les à Jupiter Très Bon Très Grand et aux autres dieux et déesses immortels. Tout le butin a été récupéré, du butin a été fait, plus important que celui qui avait été ravi. Les campagnes gauloises sont labourées par des bœufs de chez les Barbares, des attelages germaniques tendent leur cou à nos cultivateurs, du bétail de diverses nations paît pour la nourriture des nôtres, un troupeau de chevaux prolifère pour notre cavalerie, nos greniers sont pleins de froment barbares. Bref, nous ne leur avons laissé que le sol, nous possédons tous leurs biens. »

(Vopiscus, Probus, XV)

21.6. système monétaire :

- la monnaie fut battue après le 4^e s. av. J.C.
- les principales pièces de monnaie étaient :
 - o as : en bronze ou en cuivre (vers 280 av. J.C.)
 - o dupondius : en bronze ou laiton, valant 2 as
 - o sesterce : en bronze, valant 4 as (269 av. J.C.)
 - o denier : en argent, valant 4 sesterces ou 16 as (269 av. J.C.)
 - o aureus : en or (sous César), valant 25 deniers ou 100 sesterces ou 400 as
 - o talent : en argent valant 180 à 200 aurei (1 talent pesait 25 – 30 kg.)
- le système monétaire s'appliquait aussi aux provinces de l'Empire

Texte d'époque : L'ARGENT N'A PAS D'ODEUR

"Comme son fils Titus lui reprochait d'avoir eu l'idée d'imposer même les urines, il lui mit sous le nez la première somme que lui rapporta cet impôt, en lui demandant s'il était choqué par l'odeur et Titus lui répondant négativement, il reprit: "C'est pourtant le produit de l'urine".
(Suétone, Vies des douze Césars. Vespasien, XXIII)

22. Les classes sociales

22.1. La vie quotidienne des Romains dépendait de la classe sociale avec laquelle ils étaient associés :

- les riches patriciens et les chevaliers
 - o les patriciens étaient propriétaires des grands domaines agricoles et y faisaient travailler quantité d'esclaves et de plébéiens comme intendants;
 - o les chevaliers étaient des militaires et des commerçants qui possédaient de grandes richesses et qui pouvaient influencer, grâce à leur argent, bien des politiciens;
 - o c'étaient des citoyens à part entière : ils pouvaient voter et occuper toutes les fonctions administratives de l'État;
- les plébéiens
 - o c'étaient des prolétaires, des personnes qui travaillaient la terre, ou étaient artisans dans de petits ateliers ou militaires ou artistes attachés à quelques riches patriciens ou chevaliers;
 - o c'étaient des citoyens qui pouvaient voter aux Comices, mais pas au Sénat, et qui pouvaient occuper certaines fonctions administratives, mais pas toutes.
- les pérégrins (étrangers)
 - o c'étaient des étrangers venus vivre à Rome pour y pratiquer le commerce (exportation, importation) et certains avaient accumulé des richesses qui faisaient l'envie de bien des patriciens et chevaliers;
 - o ils n'avaient pas le droit de voter ni d'occuper des fonctions de magistrats;

22.2. Et les esclaves :

- C'étaient des prisonniers de guerre ou des personnes qui ne pouvaient payer leurs dettes et qui devaient se soumettre à leur débiteur.
- ils travaillaient sans recevoir de salaire dans des conditions de travail variable comme :
 - les mines
 - les carrières de pierre
 - les champs
 - domestiques : l'entretien des domus, des villae
 - pédagogues : s'occupaient de l'instruction des enfants des plébéiens ou des chevaliers.

Textes d'époque : LE TRAITEMENT DES ESCLAVES

"Pour la nourriture des esclaves, on conservera le plus possible d'olives tombées. Mets de côté également les olives récoltées qui rendent peu d'huile, et ménage-les pour qu'elles durent plus longtemps. Quand les olives auront été consommées, donne de la saumure et du vinaigre... Comme vêtement, une tunique de trois pieds et demi et une saie (court manteau de laine relevé sur l'épaule), tous les deux ans. Quand tu fourniras une tunique ou une saie, re-prends d'abord les vieilles, pour en faire des casaques (manteau grossier à larges manches). ...

Réduire la ration des esclaves malades; savoir occuper les veillées d'hiver, les jours de pluie; vendre tous les excédents de la production, les déchets: vieux chariots, vieille ferraille, esclave vieilli ou malade.

(Caton, De l'Agriculture)

LES ESCLAVES...NOS FRERES

J'ai été heureux d'apprendre, par les personnes qui viennent de Syracuse, que tu vis en famille avec tes esclaves: je te retrouve bien là avec ta sagesse et tes lumières. Ce sont des esclaves? Oui, mais hommes; des esclaves? oui, mais des compagnons d'esclavage, si tu veux bien réfléchir que nous sommes, eux et nous, également au pouvoir de la fortune."

(Sénèque, Lettres à Lucilius, XLVIII)

23. Et la vie des Romains et des Romaines?

23.1. l'habitation

23.1.1. *domus* :

- les patriciens habitaient dans des *domus* (situées en ville) et des *villae* (situées à la campagne);
- édifices en briques, les pièces étant situées autour d'un *atrium* (pièce occupée par un bassin d'eau appelé *impluvium*) au-dessus duquel se trouvait une ouverture pour laisser tomber l'eau de pluie et laisser échapper la fumée intérieure.
- Les murs intérieurs étaient couverts de fresques peintes et de tentures;
- Peu de fenêtres sur la façade.
- Toits sont inclinés vers l'intérieur
- Les pièces comprennent des chambres à coucher, une salle à manger (*triclinium*), une salle de bain, une entrée, un *atrium* entouré de colonnes (péristyle), le bureau du maître de la maison;
- Les thermes (bains) étaient chauffés par le système d'hypocauste (dans le sous-sol étaient installés des tuyaux qui acheminaient l'air chaud produit par des feux, dans les murs).
- Ne comporte que peu de meubles : des coffres, une table, des chaises
- L'éclairage était produit par des lampes à huile en terre cuite
- Sous Constantin (au 4^e s.) il y en avait 2000 à Rome;

23.1.2. *villa* :

- les riches citadins avaient leurs maisons secondaires à la campagne
- tout le luxe nécessaire de l'époque s'y trouvait :
- thermes, ateliers, salle à manger, chambres, étable.

23.1.3. *insula* :

- les plébéiens habitaient dans des *insulae* (logements multiples à étages).
- Pouvaient compter jusqu'à 7 étages
- Pas de système d'eau ni d'égout
- Pas de cheminées
- Danger constant d'incendie : les maisons étant collées les unes sur les autres
- 46 000 *insulae* sous Constantin à Rome.

Texte d'époque : l'habitation

« La maison est assez grande pour être pratique, mais son entretien n'est pas onéreux; tout de suite en entrant est un atrium sobre mais sans excessive simplicité, ensuite un portique semi-circulaire en forme de D, qui enferme une cour petite mais très gaie. Ce portique est un merveilleux abri contre le mauvais temps, car il est protégé par des vitres et, plus efficacement encore, par l'avancée des toits. En son milieu s'ouvre un salon à ciel ouvert très riant, suivi d'une salle à manger assez jolie, qui forme une avancée sur le rivage et lorsque la mer est soulevée par le vent du sud, l'extrême frange des vagues déjà brisées vient la baigner. Elle est percée de toutes parts de portes à deux battants ou de fenêtres aussi larges que des portes, si bien que, sur les côtés et en son milieu, elle donne en quelque sorte sur trois bras de mer; vers l'arrière, elle a vue sur le salon à ciel ouvert, le portique, la petite cour, de nouveau le portique puis l'atrium, enfin les bois, et au loin les montagnes. »

(Pline le Jeune, Lettre)

23.2. les rues :

- deux voies principales qui se coupent à angle droit :
 - o *decumanus* : est-ouest
 - o *cardo* : nord-sud
- se coupaient à l'intersection, soit au *forum*
- ne portent pas de noms et les maisons n'ont pas de numéros civiques
- ordures étaient jetées dehors, dans la rue

Texte d'époque : les périls de la ville!

"Considère maintenant les périls d'une autre sorte auxquels on est exposé la nuit, le vaste espace qui sépare du sol les toits juchés en l'air d'où un tesson vient vous frapper le crâne, combien de fois des vases fêlés et ébréchés tombent des fenêtres, et de quelle trace profonde ils marquent et entament le pavé. C'est s'exposer au reproche de négligence et ne pas prévoir les accidents subis, que de s'en aller souper sans avoir fait son testament. Tant il est vrai que le passant a autant de chances de mort qu'il rencontre la nuit de fenêtres ouvertes où l'on ne dort pas. Ne souhaitez qu'une chose, et puisse ce vœu modeste s'accomplir pour vous, c'est qu'on se contente de vous inonder du contenu de larges bassins!"

(Juvénal, Satires, III, 232-277)

23.4. le *forum* :

- centre vie politique, économique et religieuse
- on y trouvait des édifices religieux : temples
- des édifices administratifs : Curie, basilique
- des monuments politiques: arcs de triomphe, Rostres
- via Sacra

23.5. l'habillement et les coiffures:

- les hommes portaient la toge :
- vêtement national

- couverture de laine (blanche) drapée avec soin
- forme un demi-cercle que s'enroulaient les hommes
- sous la toge ils portaient une courte tunique sans manches et un caleçon
- pour enfants de moins de 17 ans, toge prétexte, avec bande pourpre
- ils portent des souliers avec des lanières de cuir et des sandales selon les occasions
- les cheveux sont courts, la barbe est à la mode à partir de l'empereur Hadrien (2^e s)
- les femmes portaient la *stola* :
 - robe longue sans manches
 - en dessous, elles portaient une tunique
 - elles portaient une bande de tissu en guise de soutien-gorge
- souliers à lanières de cuir et sandales
- elles portaient des bijoux (anneaux, bagues, colliers, pendants d'oreille)
- les cheveux sont coiffés avec soin (chignons)

23.6. les repas :

- trois repas par jour, dont un est plus important :
 - déjeûner : pain trempé dans du vin, olives, fruits secs, fromage
 - vers midi : poisson, légumes, fruits
 - la *Cena*, vers 16 heures (et pouvait se prolonger tard dans la nuit...) : le « vrai » repas, avant coucher du soleil
 - hors d'œuvre
 - plat principal (viande bouillie, rôtie)
 - dessert (fruits, pâtisseries)
- vin (coupé d'eau parce très alcoolisé) ou bière ou hydromel
- les patriciens mangeaient couchés sur le côté (appuyé sur coude gauche) sur des lits dans une salle appelée *triclinium* (3 banquettes)
 - le bras droit était libre pour prendre la nourriture
- pas de fourchettes ni assiettes : on mangeait à même les plats
- selon Sénèque : « Les Romains mangeaient pour vomir et vomissaient pour manger » (1^{er} siècle).

Textes d'époque : l'éducation romaine: texte d'époque

- "Autrefois, dans chaque famille, le fils, né d'une mère chaste, était élevé non pas dans le réduit d'une nourrice achetée, mais dans le giron et entre les bras d'une mère, dont toute la gloire était de garder la maison et de se faire l'esclave de ses enfants. On choisissait, en outre, une parente d'un âge mûr, et à ses vertus éprouvées, à ses hauts mérites on conviait toute la descendance d'une même famille, et devant elle l'on n'eût osé rien dire qui blessât la décence, ni rien faire dont l'honneur pût rougir. Et ce n'étaient pas seulement les études et les devoirs, mais les délassements et les jeux de ses enfants que la mère réglait avec je ne sais quelle sainte et modeste retenue. ... Par cette discipline et cette sévérité, on voulait que ces âmes pures et innocentes, dont rien n'avait encore faussé la droiture primitive, se saisissent avidement de toutes les belles connaissances, et que, vers quelque science qu'elles se tournassent ensuite, art militaire, jurisprudence, éloquence, elles s'y livrent sans partage et la dévorent tout entière. ... Aujourd'hui le nouveau-né est remis aux mains d'une misérable servante grecque, à laquelle on adjoint un ou deux esclaves pris au hasard, les plus vils d'ordinaire et les plus incapables d'un emploi sérieux.

Ce sont leurs contes et leurs préjugés qui imprègnent des âmes neuves et ouvertes à toutes les impressions.

... Rome a des vices propres et particuliers, qui me semblent saisir l'enfant presque dans le sein de la mère: je veux dire l'enthousiasme pour les histrions, la passion des gladiateurs et des che-vaux. Quelle place une âme obsédée, envahie par ces viles passions, a-t-elle encore pour les arts honnêtes? Combien trouveras-tu de jeunes gens qui à la maison parlent d'autre chose? et quelles autres conversations frappent nos oreilles, si nous entrons dans une salle de cours? Les maîtres même n'ont pas avec leurs auditeurs le plus ordinaire entretien, car ce n'est point une discipline sévère ni un talent éprouvé, ce sont les manèges de l'intrigue et les séductions de la flatterie qui peuplent leurs auditoires." (Tacite, Dialogue des Orateurs, XXIX)

L'éducation romaine au 1er siècle

- "Aujourd'hui le nouveau-né est remis aux mains d'une misérable servante grecque, à laquelle on adjoint un ou deux esclaves pris au hasard, les plus vils d'ordinaire et les plus invapables d'un emploi sérieux. Ce sont leurs contes et leurs préjugés qui imprègnent des âmes neuves et ouvertes à toutes les impressions. Nul dans la maison ne prend garde à ce qu'il dit ni à ce qu'il fait en présence du jeune maître. Il y a plus: les parents même accoutument les enfants non à l'honnêteté ou à la modestie, mai à une dissipation, à un persiflage qui après eux font entrer insensiblement l'effronterie et le mépris de soi-même et des autres. Mais Rome a des vices propres et particuliers, qui me semblent saisir l'enfant presque dans le sein de la mère: je veux dire l'enthousiasme pour les histrions, la passion des gladiateurs et des chevaux. Quelle place une âme obsédée, envahie par ces viles passions, a-t-elle encore pour les arts honnêtes? Combien trouveras-tu de jeunes gens qui à la maison parlent d'autre chose? et quelles autres conversations frappent nos oreilles, si nous entrons dans une salle de cours? Les maîtres même n'ont pas avec leurs auditeurs le plus ordinaire entretien, car ce n'est point une discipline sévère ni un talent éprouvé, ce sont les manèges de l'intrigue et les séductions de la flatterie qui peuplent leurs auditoires." (Tacite, Dialogue des Orateurs, XXIX)

"Tous les hommes, disait Caton, commandent à leurs femmes; quant à nous (Romains), tous les hommes (tous les peuples) nous obéissent, mais nous obéissons à nos femmes." (Plutarque, Caton, VIII, 4)

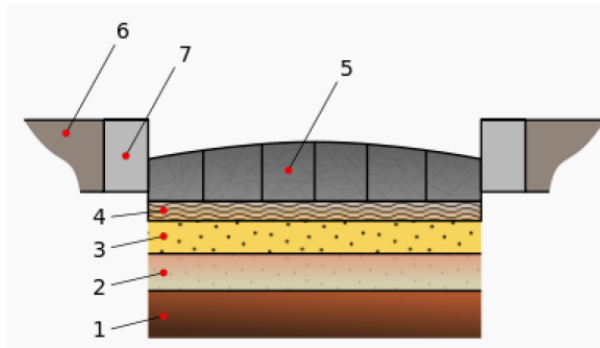
24. Architecture civile

24.1. les principaux types de travaux furent :

- basiliques :
 - o édifices d'inspiration grecque qui servaient de lieu de rencontre, de promenade;
 - o pour les activités judiciaires et commerciales, bourse de commerce (changeurs, banquiers)
 - o construits dans les *forum*
 - o un bel exemple : basilique de Maxence et Constantin, au 4^e s.
 - nef centrale = 80 m long par 25 m de large, 35 m de haut;
 - comporte trois grandes arches
 - en briques

- Thermes :
 - édifices aux multiples fonctions : gymnase, bibliothèque, mais surtout, de bains d'eau chaude, tiède et froide ainsi que des bains de vapeur;
 - fallait prévoir un système complexe d'hypocauste : des tuyaux de terre cuite partaient du sous-sol et s'imbriquaient dans les murs et sous les bassins afin d'amener l'eau chaude dans les dits bassins;
 - planchers étaient recouverts de mosaïques
 - l'eau était acheminé via des aqueducs qui alimentaient également les latrines;
 - fallait aussi prévoir une palestre pour des activités sportives ainsi qu'une bibliothèque et des salles de spectacles pour les gens qui les fréquentaient;
 - ces complexes étaient construits en briques : les différentes salles faisaient habituellement le tour de la palestre ou du gymnase comme ce fut le cas à Herculanum et Pompéi par exemple.
 - Les murs étaient construits à partir du principe des arches.
- Théâtres :
 - Édifices construits à partir des gradins qui s'adossaient généralement sur la pente d'une colline;
 - Les gradins formaient un hémicycle et les gradins étaient subdivisés en section afin de pouvoir accéder à sa place;
 - Des vomitoires étaient prévus afin que les spectateurs puissent sortir rapidement de l'édifice après les spectacles : ces vomitoires se trouvaient sous les gradins;
 - Une scène, en bois, permettait aux acteurs de se faire valoir, et les décors fermaient la scène;
 - Quant à l'orchestra, elle était semi-circulaire et recevait les hauts dignitaires (contrairement aux théâtres grecs alors que l'orchestra servait au chœur et au coryphée qui dialoguaient avec les acteurs qui se trouvaient sur un avant scène surélevée).
- Amphithéâtres
 - Édifices elliptiques comportant plusieurs étages formés d'arches;
 - Les gradins faisaient le tour de l'édifice qui comprenait aussi des vomitoires pour la sortie rapide des spectateurs;
 - Au sous-sol, sous l'arène et les gradins, on disposait de salles pour entreposer le matériel et l'équipement nécessaire aux combats de gladiateurs ainsi que pour les animaux qui faisaient aussi partie de ces spectacles.
 - Parmi les amphithéâtres les mieux conservés soulignons celui du Colisée de Rome, celui de Pompéi, de Pulla (Croatie), d'El Jdem (Tunisie).
- Aqueducs :
 - Structure en pierres et en briques formés d'arches qui comprenait un canal qui laissait circuler les eaux qui provenaient de lacs voisins;
 - Les canaux étaient prévus selon des pentes calculées afin que l'eau puisse s'écouler par gravité jusqu'aux fontaines, thermes ou résidences privées.
 - Parmi les mieux conservés, notons celui du Pont du Gard (France), de Ségovie (Espagne), Istanbul (Turquie);
- Routes :
 - Les Romains ont construits plus de 80 000 km de routes dans leur Empire
 - « tous les chemins mènent à Rome » dit le proverbe!

- On prenait grand soin dans la construction des routes : il fallait creuser jusqu'à un mètre puis on disposait des gros cailloux, puis de plus petits et enfin une couche de sable sur laquelle on disposait des pierres polygonales en s'assurant que le centre de la voie soit bombée afin que les eaux de pluie puissent s'évacuer;
- Des bornes milliaires indiquaient la distance avec la prochaine étape; un mille romain équivaut à 1 480 m environ
- Parmi les exemples intéressants, notons la Via Appia à Rome.
- Plan :



- arcs de triomphe :
 - monument célébrant les victoires d'un général victorieux
 - comporte de une à trois arches
 - des bas reliefs illustrent les victoires

25. Architecture religieuse

25.1. intégration des principes de construction étrusques et grecs

- les Romains ont ajouté l'usage de l'arc permettant l'ajout d'arcades, de voûtes et de dômes
 - rendant les édifices plus légers et moins chers (parce que moins de pierres)
- ils ont aussi mis au point un mortier (chaux et pierres volcaniques de Pouzzole) plus résistant à l'eau et au feu
- l'usage de la brique se généralise
- Vitruve, 1^{er} s. av. J.C. a rédigé un ouvrage important : « Sur l'Architecture » dans lequel il décrit les façons de faire romaines.

25.2. les temples sont d'inspiration étrusque et grec

- rappelons que ces deux peuples avaient été conquis par Rome en 146 av. J.C. et que des influences de ces deux peuples se firent à partir de ce moment;
- étaient la propriété de l'État qui voyait à leur construction et leur entretien;
- emploie des trois grands styles de chapiteaux de colonnes :
 - dorique
 - ionique
 - corinthien

25.3. les différentes sections d'un temple

- édifice le plus souvent rectangulaire, certains sont circulaires
- édifice construit sur une plateforme appelée « podium » (1 sur le plan)

- comporte 4 éléments principaux :
 - une entrée avec portique (« pronaos ») orientée le plus souvent vers l'Ouest qu'on atteint par des marches (en nombre impair) (4 sur le plan)
 - une pièce (« cella ») où se trouvait la statue de la divinité : seuls les prêtres y avaient accès (6 sur le plan)
 - des colonnes situées à l'avant, en nombre pair (3 sur le plan)
 - des colonnes intégrées dans les murs de la cella, en nombre impair (2 sur le plan)

